



Ziglobitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Etude anthropologique des facteurs d'installations humaines dans les zones lagunaires polluées de Koumassi (Abidjan)

Aymard Gnangoran GBOUDJOU

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Institut des Sciences Anthropologiques de développement (ISAD)

gboudjouaymard@yahoo.fr

Célestin Yao AMANI

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Institut des Sciences Anthropologiques de développement (ISAD)

amani.celestin@ufhb.edu.ci

Francis Adiko ADIKO

Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Centre Ivoirien de Recherche Economique et Sociale (CIRES),

adiko.francis2@gmail.com

Urbain BOUDJOU

United States of America, USA

University of Wisconsin-Stevens Point

uboud634@uwsp.edu

Résumé : La question de pollution organique de la lagune Ebrié est une problématique d'une importance capitale. Son impact sur la détérioration des biotopes et la disparition des espèces des milieux lagunaires salubres et ses multiples conséquences sur la santé et le mode de vie des populations ne laissent personne indifférent. L'étude menée a pour objectif d'analyser les facteurs culturels, économiques et environnementaux de l'installation humaine dans la zone lagunaire polluée de Koumassi à d'Abidjan. Elle est basée exclusivement sur l'approche qualitative, en utilisant la recherche documentaire, les observations directes sur le terrain, les entretiens semi-directifs individuels et le focus group. Les résultats obtenus ont montré que les populations ont conscience de la pollution de la baie et des dangers auxquels elles s'exposent. Cependant, elles demeurent dans cet environnement, en premier lieu pour la valeur culturelle que cette lagune a à leurs yeux, ensuite pour le fait que la pêche soit leur activité principale, puis pour leur habitude alimentaire dominée par les produits halieutiques, et enfin pour l'urbanisation avancée de la ville d'Abidjan, qui ne leur offre pas des possibilités de relocalisation.

Mots clés : Facteurs d'installation, Zones lagunaires, Pollution, baie.

Anthropological study of the factors of human settlements in the polluted lagoon areas of Koumassi (Abidjan).

Abstract : The question of organic pollution in the Ebrié lagoon is a problem of capital importance. Its impact on the deterioration of biotopes and the disappearance of species from healthy lagoon environments and its multiple consequences on the health and lifestyle of the populations leave no one indifferent. The study carried out aims to analyze the cultural, economic and environmental factors of the human settlement in the polluted lagoon area of Koumassi in Abidjan. It is based exclusively on the qualitative approach, using documentary research, direct observations in the field, semi-structured individual interviews and focus group. The results obtained showed that people are aware of the pollution of the bay and the dangers to which they are exposed. However, they remain in this environment, firstly for the cultural value that this lagoon has in their eyes, then for the fact that fishing is their main activity, then for their food habit dominated by fishery products, and finally for the advanced urbanization of the city of Abidjan, which does not offer them the possibility of relocation.

Keywords: Installation factors, Lagoon areas, Pollution, bay.

Introduction

La ville d'Abidjan s'est développée sur le pourtour de la lagune Ebrié, le plus important système lagunaire ivoirienne et ouest-africain (Anoh, 2010 ; Varlet, 1978). Aujourd'hui, la présence de cette ressource aquatique n'apparaît plus comme un atout majeur pour le développement social et économique d'Abidjan. En effet, son passage dans la ville d'Abidjan rappelle ce rôle indispensable pour le bien-être et le développement socioéconomique de la Côte d'Ivoire. Elle offre des activités au nombre desquelles figurent la pêche traditionnelle, la fabrication des équipements de pêche, le conditionnement du poisson, le transport maritime, le commerce (Scheren *et al.*, 2004). A ces activités, il faut ajouter l'extraction de sable, l'aquaculture et les loisirs. Les populations riveraines à la lagune Ebrié ont donc développé au cours des décennies des relations particulières au niveau socioéconomique et culturel avec ce plan d'eau qui fait partie intégrante de leur mode vie (Diarra et Kablan, 2014).

Cependant, les études de Dufour et Slepouka (1975), Affian (2003), Gnagne *et al.* (2015) et Ciapol¹ (2014, 2017) montrent que cette lagune est dans état de dégradation marqué par une pollution très avancée qui peut causer d'énormes difficultés aux populations riveraines, menacer la biodiversité aquatique, et même faire disparaître cette ressource biotique. La gestion actuelle de cette

¹ Centre Ivoirien Anti-Pollution

ressource très importante, pour le développement de la Côte d'Ivoire et la vie des populations riveraines, est devenue très problématique. Les différents facteurs mis en causes sont entre autres les principaux rejets localisés dans la région d'Abidjan, et provenant de la mauvaise gestion des ordures et eaux usées de ménages, de l'utilisation des produits toxiques pour la pêche et de l'évacuation de selles et de déchets industrielles dans la lagune (Pagès, 1975 ; Dongo *et al.*, 2013 ; Tuo *et al.*, 2013). L'une des conséquences les plus tangibles de cette pollution est son incidence néfaste sur la production aquacole du milieu à laquelle s'ajoutent les impacts de polluants toxiques divers (Dongo *et al.*, 2013 ; Ciapol, 2014 ; Aka *et al.*, 2017). Ce phénomène est un véritable problème pour la gestion durable de la lagune car il a des conséquences négatives sur les espèces aquatiques, sur les populations et sur les activités de pêche.

Concernant les êtres aquatiques, les agents biologiques facteurs d'autoépuration des eaux, peuvent être intoxiqués par l'accroissement de la pollution. L'influence de ce phénomène sur les peuplements zooplanctoniques est de nature à perturber considérablement l'environnement biologique de la lagune Ebrié. En effet, cela peut accélérer la destruction et la malformation des œufs, espèces juvéniles et autres ressources animales ou végétales dépendant de cet écosystème (Cro², 2009 ; Koulai, 2013).

La santé des populations est également en danger. Le déversement directement des selles contaminées engendre de l'insalubrité dans le milieu lagunaire et par conséquent, une exposition des populations riveraines à des risques sanitaires (Matthys *et al.*, 2006 ; Dongo *et al.*, 2013). Les modes de contaminations susceptibles de porter atteinte à la santé des populations peuvent se faire d'une part par le contact direct du corps lors des activités de toilettes ou de baignade, et d'autre part, par la consommation de poissons, crustacés ou mollusques contaminés (Traoré, 2013 ; Aka *et al.*, 2017). Par ailleurs, l'effet de la pollution se fait plus ressentir sur la chaîne des opérateurs économiques liés aux activités économiques des riverains (Tia, 2017 ; Koulai, 2013 ; Eba, 2020). La pêche est de moins en moins productive en lagune, les ressources halieutiques lagunaires (poissons, crabes et crevettes) qui occupent une place importante dans le régime alimentaire des communautés riveraines de la lagune tendent à disparaître (Yao *et al.*, 2009). Des odeurs d'hydrogène sulfureux (H₂S) ou odeur d'œuf pourri émanent des plans d'eau lagunaires ce qui inonde et affecte les populations riveraines de la baie (Koné *et al.*, 2006 ; Dongo *et al.*, 2013 ; Diagola, 2019). En outre des cas de maladies liées à la mauvaise qualité de lagune avaient

² Centre de Recherche Océanographique

déjà été signalé chez les populations riveraines aux baies lagunaires marquées par la pollution (Iwuji F., 1976 ; Matthys *et al.*, 2006 ; Koné *et al.*, 2006). En 2013, le gouvernement ivoirien avait arrêté une décision interdisant la pêche dans certains endroits de la lagune du fait d'une pollution qui présente des risques de contamination pour les animaux aquatiques. Mais, cette mesure n'a véritablement pas eu d'effet sur la situation économique des riverains vivant principalement des revenus de l'activité de pêche lagunaire.

Cependant, en dépit de l'état actuel de la lagune Ebrié et des différents problèmes associés, on constate une persistance des facteurs anthropiques comme l'urbanisation et l'activité économique qui aggravent la situation des populations aux abords des rives lagunaires. Les populations riveraines à la baie de Koumassi plus au sud-est de la ville ne sont pas exemptes de ce constat vu leur présence aux abords de ladite baie marquée par une forte pollution (Ciapol, 2017).

Dans ce contexte il serait opportun de porter un regard particulier sur les facteurs d'installation sur le temps des populations aux abords de la baie de Koumassi en dépit de la pollution de celle-ci. L'étude menée a pour objectif d'analyser les facteurs culturels, économiques et environnementaux de l'installation humaine dans les zones lagunaires polluées de Koumassi. Par ailleurs, elle met en exergue les facteurs entravant la relocalisation des populations riveraines.

1. Méthodologie de l'étude

1.1. Site d'étude

L'étude a été réalisée dans la commune de Koumassi. Située dans la zone sud d'Abidjan et dans l'île de petit Bassam, Koumassi fait partie des treize (13) communes qui composent le District d'Abidjan. Elle s'étend sur une superficie de 8.74 Km². Cette commune est limitée au nord par la commune de Marcory, au sud par celle de Port-Bouët, au sud-est et nord-est par la lagune Ebrié ; ce qui fait d'elle une presqu'île avec une belle façade lagunaire. Sa proximité d'avec le port d'Abidjan et l'aéroport Félix Houphouët-Boigny lui offre des atouts géoéconomiques.

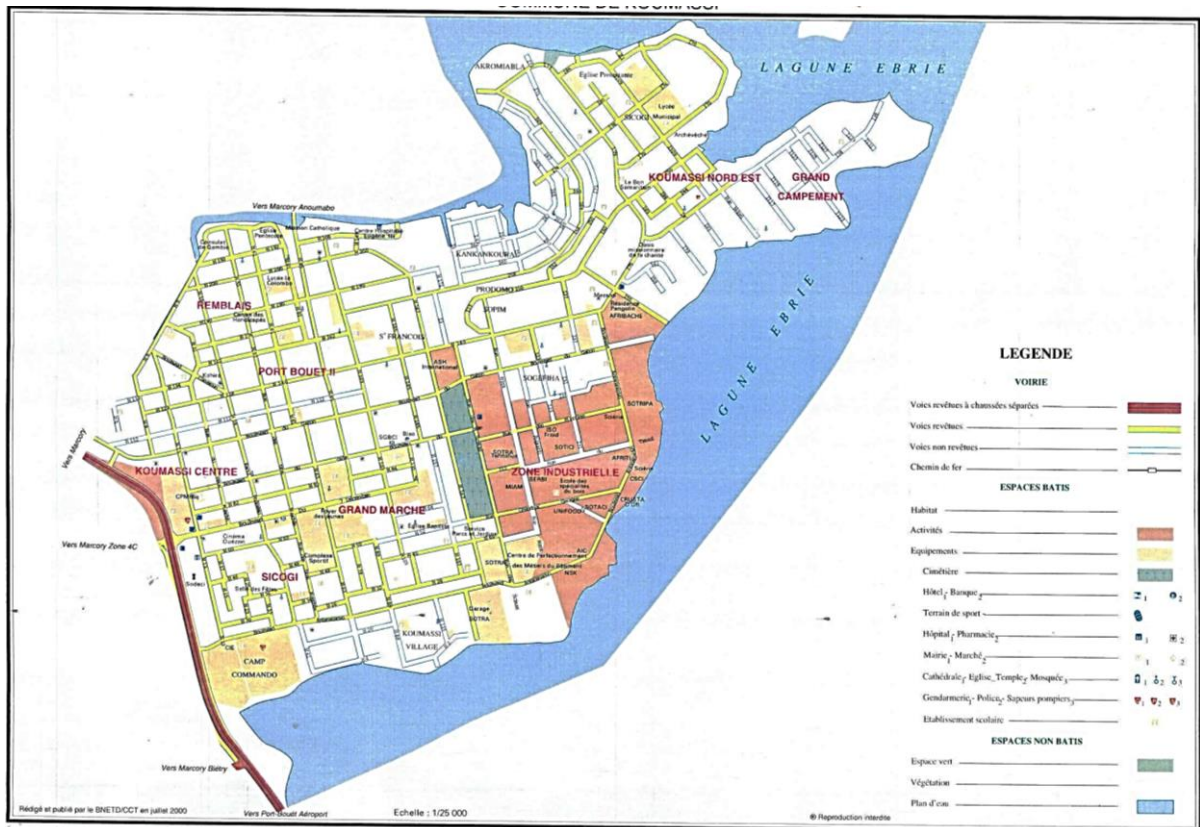


Figure 1 : Localisation de la commune de Koumassi et de la zone d’étude (BNETD³, 2018)

1.2. Populations et échantillon

Avec les interviews individuelles effectuées, nous avons pu interroger, plusieurs catégories sociales de personnes aux alentours de la baie de Koumassi et dont les activités sont pour la plupart en lien avec la baie. Pour atteindre la taille de notre échantillon, les interviewés ont été recruté dans la zone d’étude et dans certaines structures traitant des questions de pollution environnementale. Ces personnes-cibles remplissaient les critères d’inclusion ci-après :

- l’occupation d’une fonction administrative en lien avec la prise en charge des questions environnementales ;
- l’occupation d’une fonction de responsabilité au sein d’une communauté locale ;
- l’exercice d’une activité active en lien avec la baie ;
- l’habitation dans une zone située non loin de la berge.

Au terme de ce processus, nous avons comptabilisé 72 personnes. Ainsi les personnes interrogées se composent de 10 pêcheurs, 11 jeunes déscolarisés, 8

³ Bureau National d’Etude Technique et Développement

chefs de communauté, 15 chefs de ménages, 15 femmes au foyer et 03 représentants de groupements et association présent dans la zone d'étude et 10 responsables de structures publiques et privées traitant des questions de pollution.

1.3. Techniques de collecte et d'analyse des données

La réalisation de cette étude qui s'appuie sur une analyse qualitative repose sur un ensemble de techniques de collecte de données. Pour la connaissance de notre objet nous avons recours à la recherche documentaire. Elle a consisté à consulter des mémoires et articles traitant des diverses formes de pollution, des rapports d'étude portant sur le domaine environnemental et particulièrement sur les baies présentes à Abidjan.

Des entretiens semi-structurés ont été effectués auprès des populations riveraines cibles sur le site d'étude. Les réponses obtenues ont fait émerger une dynamique de discussion qui nous ont permis d'apprendre auprès des interviewés et d'acquérir des informations supplémentaires.

Enfin, l'observation directe a permis de faire des visites de terrain en vue d'inventorier les facteurs de pollution et les activités des populations en lien avec la baie.

Les entretiens enregistrés au moyen d'un dictaphone, ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique. Ensuite, tous les verbatims ayant des caractères communs ont été regroupés sous un titre générique conformément aux grandes thématiques retenues dans les guides d'entrevue.

2. Résultats

2.1. Baie de Koumassi, entre zone de pollution et d'habitation des acteurs socio-économique

Concernant les pratiques de pollution liées au fonctionnement des structures publiques et privées situées dans la zone étudiée, trois catégories ont été désignées par les populations et responsables de la Mairie. En premier lieu, les populations ont fait ressortir le déversement de déchets industriels par certaines structures commerciales présentes dans la zone industrielle de Koumassi. Cet état de fait a été mentionné par l'ensemble des populations enquêtées comme facteur de pollution de la baie. Les riverains se sont appesantis davantage sur cette pollution au motif qu'elle serait plus à proximité des zones industrielles et que ces formes de déchets impacteraient directement leurs environnements immédiats. Parmi ces déchets industriels, on note le déversement de résidus de goudron, de pétrole de peinture et de boîtes de conserve ainsi que le drainage des eaux usées issues des centres d'épuration. Ce

type de pollution incomberait donc aux responsables des entreprises présentes dans la zone industrielle de Koumassi. Par ailleurs le déversement de combustible (huile, gaz fumées d'échappement de navires, d'avions et autres appareils motorisés) dans la baie est identifié comme facteurs de pollution.

Un ensemble d'activités constitue des facteurs polluants pour les baies lagunaires dans le district d'Abidjan. Le tableau I ci-après traduit les constats sur les sources de pollution de la baie de Koumassi.

Tableau I : Présentation des sources de pollution de la Baie de Koumassi

| Sources ou pratiques de pollution | Acteurs impliqués | Déchets déversés dans la baie de Koumassi |
|---|---|--|
| Commerce | Industriels | - Résidus de goudron - Résidus de pétrole - Résidus de peinture - Drainage des eaux usées issues des stations d'épuration |
| Pêches, élevages et agriculture | Pêcheurs, éleveurs, agriculteurs | - Engrais - Pesticides |
| Canaux d'évacuation des eaux usées urbains, Bacs à ordures, Centres d'épuration | - Collecteurs d'ordures ménagères - Industries - Populations urbaines | - Déchets plastiques - Matières fécales - Déchets ménagers - Déchets chimiques |

Source : Enquête Gboudjou, 2018

Le tableau ci-dessus nous permet d'observer des pratiques de pollution pour les plans d'eau lagunaires en milieu péri-urbain et urbain. En dépit des efforts consentis par les pouvoirs publics pour assurer la collecte d'ordures, la baie de Koumassi continue de recevoir ces déchets. Les produits phytosanitaires sont utilisés dans les pratiques des pêcheurs de la zone d'étude. Il s'agit d'engrais

ou de pesticides (thiodan, gamarine, gramoxone) qui servent à la capture de poissons sur la quasi-totalité de la baie. Ces communautés de pêcheurs généralement tenues pour responsables de ce type de pollution sont dominées par les acteurs migrants issus des pays de la CEDEAO (Ghana, Togo, Mali) présent sur le site d'étude. Enfin, les ménages déversant des ordures, sont aussi incriminés par l'ensemble des populations riveraines et certains responsables de structures publiques et privées au sein des localités de la zone d'étude. Selon ces acteurs, l'absence de dispositifs d'assainissement de drainage et de salubrité (canaux d'évacuation, bacs à poubelles, centre d'épuration) est la cause de la persistance de la pollution. Les planches de photos qui suivent, illustre l'état de la pollution de la baie lagunaire.



Figure n°2 : Pollution de la baie par le déversement d'ordures ménagères



Figure n°3 : Pirogues amarrées aux abords de la baie polluée par des ordures

Source : Enquête Gboudjou, 2018

2.2. Réutilisation des eaux lagunaires polluées comme facteurs d'exposition aux risques de maladie

Les résultats de l'étude montrent que les femmes utilisent l'eau de la lagune pour la cuisson de certaines denrées alimentaires et le nettoyage des ustensiles. Elles s'exposent aujourd'hui à des risques de maladies par contact des eaux lagunaires polluées. A ce niveau, les risques concernent la contamination microbiologique des aliments et autres ustensiles de cuisine et peuvent causer les maladies diarrhéiques et parasitaires. A cela, il faut ajouter que ces maladies peuvent être liées à la présence de métaux lourds (PCB, mercure, plomb, cuivre, zinc) et de résidus de pesticides présents en lagune qui, affectent l'environnement (sols, aliments, ustensiles, etc.). Mais, ces maladies constituent une préoccupation pour les riverains dans la mesure où ils supportent difficilement les coûts humains, matériels et financiers générés par le recours aux soins de santé. Par

ailleurs, la pêche en lagune ne sert pas seulement à la commercialisation. Le poisson pêché contribue aussi à la nourriture des pêcheurs et de leur famille. Avec la pollution de lagune, la pêche en lagune devient de plus en plus infructueuse de sorte qu'on assiste à la réduction de la quantité disponible de poissons à consommer par ménages. La conséquence directe de cet état de fait est à l'appauvrissement de l'alimentation en protéines et donc l'exposition des populations à des risques de malnutrition

En ce qui concerne la situation d'insalubrité de la baie de Koumassi, le problème majeur touche à l'intégration des risques sanitaires au niveau social. En effet, les conséquences associées de la pollution imposent la modification des pratiques sociales (les rituels, loisirs, etc.) qui sont sources de satisfaction des besoins culturels des ménages riverains.

2.3. Incrimination de la dépossession des « génies protecteurs » comme facteurs de pollution

La place de la baie dans la vie sociale des populations a connu des changements du fait de l'urbanisation galopante. Ces changements ont sans doute abouti à l'éclatement de l'intimité entre les autochtones lagunaires et les acteurs imaginaires tels les « génies ». En effet, la transformation des modes de vie en milieu urbain du fait de l'urbanisation de plus en plus croissante de la ville d'Abidjan peut entraîner la désacralisation de la baie lagunaire. Un notable de Koumassi traduit cette désacralisation en ces termes :

« Notre baie hébergeait des génies. Tous vivaient dans cette lagune. Selon nos parents, ils protégeaient la zone de tous mal, mais avec le développement de la ville d'Abidjan, les bruits et la construction des ponts ils sont partis s'installer ailleurs ».

Au regard de l'importance des génies dans la vie sociale des populations lagunaires, on peut affirmer que les rapports à la lagune s'inscrivaient dans les normes locales à même de contribuer à l'entretien ou à la protection de l'environnement lagunaire. Le processus de désacralisation de la baie lagunaire de Koumassi a conduit à un désinvestissement des populations locales dans la protection de cet environnement lagunaire.

En outre, le deuxième facteur déterminant la construction de rapports positifs à l'environnement renvoie à la diminution du contrôle de la baie lagunaire par les autochtones, car les bordures lagunaires n'appartenant plus à leurs seules communautés. Or, le développement de la ville d'Abidjan a contribué à la dégradation des bordures lagunaires. De ce point de vu, les pratiques polluantes augmentent et des activités se font sur la lagune en bordure sans que les populations puissent réagir. Cette conception de la baie lagunaire de Koumassi par les populations locales se matérialise à travers des pratiques et comportements qui constituent des sources de pollution dans le district d'Abidjan et plus particulièrement la baie de Koumassi. Ces activités humaines

favorisent la pollution dans un contexte de faiblesse d'interventions politiques en matière d'assainissement dans les localités en bordure de lagune. Ce qui conduit à l'utilisation de la baie comme réceptacle des eaux usées et de déchets ménagers.

2.4. Valeurs culturelles de l'espace lagunaire, fondement de la présence des populations

Dans les imaginaires des populations ayant participé à l'étude, la valeur de la lagune est rattachée à un patrimoine ancestral et sacré. Le rôle prépondérant joué par ce plan d'eau dans la localité riveraine se perçoit à travers les propos d'un pêcheur qui affirme que :

« Pour nous, la lagune est comme un patrimoine terrestre et on la gère comme on gère la terre, chaque partie de la lagune là à son propriétaire ».

C'est pourquoi les populations ou familles riveraines l'exploitent suivant des principes de gestion identiques à ceux en usage à terre. Aussi font-ils rappeler que leur culture et tradition sont projetées sur l'espace lagunaire dans les eaux

Les représentations culturelles des rives de la baie expliquent donc l'importance de la lagune pour ces populations. En effet, celles-ci disent avoir des rapports privilégiés avec les génies d'eau. Les populations affirment que la plupart de leurs activités socioculturelles est lié aux plans d'eau lagunaire. Depuis très longtemps, celles-ci ont profité des ressources de cet espace. Un des chefs de communautés en parle en qualifiant la lagune de « *d'endroit sacré* ».

En effet, les entretiens ont pu montrer que la présence des populations malgré la pollution s'explique par le fait que la lagune a une valeur culturelle à leurs yeux. Ces derniers ont toujours vécu grâce aux bienfaits de la lagune, (rituelles en lien avec la lagune, activité de pêche). Cet important potentiel naturel et culturel contribue à l'épanouissement de la population et à l'intensification de diverses activités.

Au regard de la densité des activités pour lesquelles les populations locales sollicitent le plan d'eau lagunaire articulée aux perceptions susmentionnés, il apparaît clairement que la baie constitue une source significative de ressource.

2.5. Exploitation des ressources aquatiques comme moteur économique de la présence humaine

Pour la plupart de populations enquêtées, la pêche constitue une base en vue d'assurer une autonomisation économique. En effet, l'épargne préalable engrangée contribue à investissement dans d'autres activités. Ce point de vue sur l'activité de pêche justifie que de nombreux riverains continuent de la pratiquer, parfois de manière périodique, en dépit de la situation actuelle de pollution de la lagune. De l'ensemble des avis recueillis auprès des populations riveraines, la lagune est en premier lieu l'espace de développement des activités de pêche. En

effet, la pêche contribue d'une part à l'acquisition de revenus financiers par la vente des produits halieutiques et à l'approvisionnement des ménages riverains en produits halieutiques de consommation. A titre d'exemple, un chef de communauté affirme :

« C'est grâce à la pêche que nos grands-parents se sont enrichis et construit toutes les maisons que vous voyez aujourd'hui ».

Par ailleurs, le mode d'alimentation est un facteur déterminant dans la présence des populations malgré la pollution de la baie. En effet la valeur nutritionnelle des produits de pêche est révélée chez les populations lagunaires par un régime alimentaire essentiellement basé sur les ressources aquatiques (poissons, crabes, crevettes, etc. ...). A cet effet, une femme au foyer affirme :

« Mon mari est pêcheur, depuis toujours nous c'est poisson on mange. Quand il n'y a pas poisson dans notre nourriture, on n'est pas à l'aise. C'est pour cela que même si actuellement c'est dure, on préfère rester près de l'eau pour pouvoir toujours avoir du poisson pour nos sauce ».

Le poisson et autres crustacés sont énormément appréciés par les populations. Pour elles, ces ressources halieutiques font partie intégrante de leur valeur culturelle en termes d'alimentation. Les populations ont conservé leur tradition de pêcheur et certaines ont fait de la pêche un instrument de développement. Dans ces agglomérations, les ressources halieutiques constituent un élément précieux de développement. Les systèmes de gestion et d'exploitation des eaux mis en place génèrent des ressources qui sont habilement utilisées pour l'amélioration du cadre de vie des populations. Cela est perceptible sur le site d'étude par l'existence d'emplois divers autour de la filière de la pêche. Ainsi, la lagune est perçue comme le lieu de développement du tourisme balnéaire. Cette perception est partagée tant par certaines populations riveraines que par les autorités communales. Ce rôle de la lagune est reconnu par ces autorités qui l'ont intégré dans le projet de développement stratégique. C'est pour cela qu'un responsable du service de l'environnement de la mairie de Koumassi affirme :

« L'un des points clefs de l'agenda 2019 de la commune de Koumassi est axé sur le développement de son littoral par l'intégration du tourisme balnéaire ».

Egalement, les populations riveraines considèrent la baie comme un espace de développement du transport. Selon elles, le développement de ce type d'activité au moyen de pinasse, pirogues, et bateaux-bus sont génératrices de revenus.

Les conséquences de la pollution ont été la diminution des captures et des revenus des pêcheurs individuels, ainsi que les situations conflictuelles entre acteurs riverains de la baie lagunaire. Cependant, elles n'ont pas pu empêcher la pratique de cette activité qui est resté ancrée dans les mœurs des populations et qui fait partie intégrante de leur mode de vie.

2.6. Patrimonialisation de l'espace lagunaire et difficultés de relocalisation des populations riveraines

L'urbanisation très avancée de la ville d'Abidjan, impacte fortement les populations riveraines à la baie de Koumassi. Lors des entretiens portant sur les raisons qui sous-tendent leurs présences malgré la pollution, ces dernières ont fait cas de cette situation qui ne leur permet pas de trouver d'autres sites pour se réinstaller. Ces derniers affirment que la baie lagunaire est un patrimoine parental en ces termes :

« Nos parents ont vécu dans cette zone depuis toujours. C'est cet héritage qu'ils nous ont laissé à part ici, on n'a nulle part où aller ».

Les populations riveraines à la baie de Koumassi sont donc contraintes de demeurer dans cet environnement. Pour elles, cela est du fait de la saturation en termes d'accessibilité à la terre, problème majeur dans la capitale économique ivoirienne. Toutes ces situations impactent fortement les populations riveraines à la baie de Koumassi. Cet état de fait les amène à chercher des voies et moyens pour assainir leur cadre de vie. Un chef de communauté soutient que :

« Nous avons plusieurs fois demandé aux autorités de nous trouver un espace pour se réinstaller, mais depuis rien ! On dit qu'ils vont faire mais rien. Mais nous on sait que c'est parce qu'il n'y a plus place dans Abidjan : c'est à cause de ça. »

La pression qu'exerce la ville sur l'environnement est par conséquent partout préoccupante pour les populations riveraines qui ont conscience. Elle devient le plus souvent exceptionnelle sur les berges qui sont particulièrement concernées par les pollutions, car particulièrement sujettes aux pressions humaines les plus dégradantes que sont les habitats précaires, latrines, dépôts d'ordures, émissaires industriels et naturels charriant des eaux souillées.

3. Discussion

3.1. Importance culturelle et socio-économique des plans d'eau : arrimage de facteurs expliquant l'installation dans les zones lagunaires polluées

La mainmise des populations autochtones sur les pêches lagunaires n'exclue cependant pas la présence d'une importante communauté étrangère sur les pourtours des lagunes ivoiriennes (Gerlotto *el al*, 1980; Verdeaux, 1980). La majorité de la population a donc tendance à légitimer leur refus de quitter la baie en clamant leur devoir de défendre leur patrimoine foncier, bien que pour certains, la raison fondamentale reste la limitation financière dans la capitale économique ivoirienne influencée par l'urbanisation avancée. Selon les résultats de l'étude, la lagune ayant une valeur culturelle à leurs yeux, les populations riveraines la considèrent comme un héritage légué par leurs ancêtres. L'étude menée par (Anoh, 2007) a démontré la valeur culturelle que représente la lagune pour les populations riveraines à celle-ci. L'étude révèle que, pour les populations riveraines, la lagune renvoie à un ensemble de perception tel que

« lieu de soins », « espace de sociabilité et de détente », « lieu d'apprentissage » et « moyen de reconnaissance identitaire ». En basant sur la représentation mystico-religieuse de la lagune, les populations ont l'assurance que les « génies protecteurs » leur conféraient une condition de vie sociale et naturelle propices à leur installation et à leur subsistance. Ainsi, les questions sur l'insalubrité et de pêche infructueuse ne seraient donc pas problématiques tant que les rites culturels qui y sont pratiqués leur accordent la faveur des acteurs symboliques (Verdeaux, 1986, p. 149 ; Eba, 2020, p. 231). De ce fait, la lagune est considérée comme source de revenu (à travers la pêche, le transport et le tourisme). Selon la Fao⁴ (2001), la pêche revêt une importance au plan social, économique, nutritionnel et de la sécurité alimentaire. En Côte d'Ivoire, le poisson reste la première source de protéine animale avec une consommation annuelle par habitant de 17,5 kg (Chaumet, 2000 ; Shep *et al.*, 2013). Le poisson est donc un produit stratégique pour la satisfaction de la demande nationale en produit animal. Chez les populations Akan vivant autour des lagunes comme les Ebrié (Verdeaux, 1986, p.163 ; Adiko, 2014, p.142), mais aussi les autres communautés de migrants (Vanga, 2004, p.4-6), la pêche est culturellement l'activité spéciale et le poisson, la nourriture de base. Concernant la commercialisation des produits de la pêche, elle est source d'une importante activité de transformation artisanale et de distribution en termes de fumage, de séchage et de vente. Ainsi, les travaux de (Koffié-Bipko *et al.*, 2017, p.146-149) mettent en lumière l'arrimage entre valeur culturelle et socio-économique de la pêche comme facteurs expliquant l'installation dans les zones lagunaires polluées de Koumassi en ce sens qu'ils confirment que les revenus de ces activités tirées du commerce du poisson contribuent à la création et l'entretien des équipements et infrastructures de développement dans les villages riverains.

3.2. Des facteurs d'insalubrité à la dégradation du cadre de vie des populations riveraines : un problème de gestion de l'espace lagunaire

Le rejet des déchets industriels des usines, le ruissèlement des eaux, le raccordement des réseaux d'égouttages des ménages, mais aussi le déversement dans la baie d'ordure par les collecteurs d'ordures dans la commune de Koumassi, impacte au plus haut point la lagune Ebrié. Les études menées par Pagès (1975), Dufour et Slepouka (1975), Soonthornnonda, P *et al.* (2007) et (Soro *et al.*, 2009) soutiennent que ces rejets de déchets sont facteurs de de pollution lagunaire. Il a été démontré que les difficultés liées à cette mauvaise gestion des plans d'eau lagunaire, sont la recrudescence de certaines maladies en période de crue et la raréfaction du poisson. Les travaux effectués par Duchassin *et al.*, (1973) et Dosso *et al.*, (1984) mettent principalement en cause les *Vibrio* dans les

⁴ Organisation des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture

affections d'épidémies de choléra chez les populations riveraines de la lagune Ébrié. Selon Traoré (2013, p. 99-123), la prévalence de *Vibrio* reste faible (7,8%) dans les crabes et crevettes vendus sur les marchés de Dabou et d'Abidjan, mais les comportements à risques des consommateurs peuvent les exposer à la contamination croisée avec des légumes dans le panier de la ménagère et par la manipulation au moment de l'achat. Quant à Iwuji (1976) et Kouamé (1979), leurs recherches ont montré la prédominance en zone lagunaire des salmonelloses de mars à juin, soit au début de la grande saison des pluies. Pour ce qui est de la raréfaction du poisson disponible en lagune, l'une des conséquences majeures réside dans la rupture de l'équilibre social du fait des conflits d'intérêt générés entre les acteurs autour de la pêche (Vanga, 2004, p. 6). Toutefois, lorsque les populations exploitant les plans d'eau appartiennent essentiellement à la communauté des autochtones, les conflits sont mineurs sur la lagune Ébrié chez les Adjoukrou (Aboya, 2014, p. 406). Selon Eba (2020, p. 229), les perceptions des producteurs d'attiéké des villages du District d'Abidjan tendent à justifier que le rejet de résidus de manioc ne sont pas facteurs de dégradation de la lagune, mais plutôt contribue à nourrir les poissons et donc à favoriser la croissance et la disponibilité de l'ensemble des ressources halieutiques. Par analogie, on peut considérer ces logiques d'acteurs prenant en compte les bénéfices associés à la commercialisation du poisson et les perceptions positives de l'insalubrité lagunaire, comme des facteurs expliquant l'installations des populations riveraines de la baie de Koumassi en dépit de l'exposition à la pollution et des risques de maladies.

Conclusion

La présente étude s'inscrit dans la problématique de la pollution de la baie de Koumassi. Elle porte particulièrement sur les facteurs d'installation des populations riveraines qui sont exposées à la pollution touchant la baie de Koumassi. L'étude, réalisée auprès de soixante-douze (72) personnes dans la ville d'Abidjan vivant pour certains aux abords de la baie de Koumassi, et pour d'autres responsables de structure ayant un lien avec l'objet de l'étude. Elle montre les facteurs d'installation des populations riveraines en dépit de l'état actuelle de pollution de la baie lagunaire de Koumassi. Ces facteurs sont entre autres la valeur patrimoniale de l'espace lagunaire, les difficultés liées aux manques de site de relocalisation, l'importance des activités en lien avec la pêche et les ressources halieutiques comme alimentation majeurs des populations enquêtées.

En outre la recherche montre que la pollution a des effets considérables sur le vécu quotidien des populations. Ces effets sont la multiplication des moustiques, les mauvaises odeurs émanant de la baie, la présence récurrente de maladies telles que le paludisme, la diarrhée, les Infections Respiratoires Aigües,

et souvent le choléra. En outre, cette situation a un impact considérable, sur leur emploi qui pour la plupart est l'activité de pêche. Cependant, le fait que l'étude se limite qu'aux populations riveraines à la baie de Koumassi à Abidjan, constitue l'une de ses insuffisances. Mais ces résultats pourraient servir de préalable à un travail à grande échelle, visant à mieux faire connaître les résiliences développées par les populations riveraines aux autres baies polluées de la ville d'Abidjan.

Bibliographie

- Adiko, A. F., 2014, Construction sociale du *Tambruya* et prévention des risques du syndrome métabolique des mères nourrices d'ethnie Ébrié à Abidjan. Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 305p.
- Aka, A. M., A. V. Wognin., E. M., Amani, , T. G Irie Bi., A. S. Coulibaly, et S. Monde., 2017, Analyse des paramètres physico-chimiques et bactériologiques des eaux de l'estuaire de la Lagune Ebrie (Sud-Est de la Côte D'Ivoire), *European Journal of Scientific Research*, Vol. 147 No 3, pp. 301-314.
- Affian, K., 2003, Approche environnementale d'un écosystème lagunaire microtidal (la lagune Ébrié en Côte d'Ivoire), par des études géochimiques, bathymétriques et hydrologiques : contribution du SIG et de la télédétection, Thèse de doctorat d'État, Université de Cocody-Abidjan, 225p.
- Aboya, N., N. K. F. Kouadio, et , D. Koudou., 2016, Durabilité De L'aquaculture Dans La Zone Rurale De tropicale africaine : cas de la lagune Ebrie (Côte d'Ivoire). *European Scientific Journal*, vol.12, No.29, 192-203
- Anoh, P. K., 1991, Appendicite de l'enfant en hôpital privé : Aspects épidémiologiques diagnostiques et thérapeutiques. A propos de 220 cas.
- Anoh, P. K. et C. Y. Koffié-Bikpo., 1994, Le rôle des femmes dans les communautés de pêcheurs-artisans de l'agglomération d'Abidjan : le cas de Vridi-Zimbabwe, *Cahiers Nantais* n° 51.
- Anoh, P. K., 2007, Pêche, aquaculture et développement en Côte-d'Ivoire. Thèse de doctorat, Université de Nantes : Nantes, 334p.
- Anoh, P. K., 2010, Stratégies comparées de l'exploitation des plans d'eau lagunaire de Côte-d'Ivoire. *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], document 4, mis en ligne le 01 juillet 2013, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/6038> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.6038>
- Koné, B., G. Cissé, P. V. Houenou, B., Obrist. , K., Wyss , P. Odermatt, et M. Tanner, 2006, Vulnérabilité et résilience des populations riveraines liées à la pollution des eaux lagunaires de la métropole d'Abidjan, Côte d'Ivoire. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Hors-série 3 | mis en ligne le 20 décembre 2006, consulté le 18 janvier 2021.

- URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/1828> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.1828>.
- Centre de Recherches Océanologiques (CRO), 2009, Document de synthèse des études réalisées en lagune Ebrié et dans le secteur riviera marcoray, BURGEAP, Abidjan, 27p, In SOCOPRIM, Preliminary ESIA Annexes.
- Centre Ivoirien Anti-Pollution (CIAPOL), 2014, RAPPORT d'analyse NO. LCE_RNO_02, CIAPOL, Abidjan, 17p.
- Centre Ivoirien Anti-Pollution (CIAPOL), 2017, Etude de faisabilité de la dépollution des baies d'Abidjan sur la Lagune Ebrié. Côte d'Ivoire. Phase 1 diagnostique de l'Etat Actuel, CIAPOL, Abidjan.
- Chaumet, A., 2000, Études des postes et d'expansion économique ; la pêche en Côte d'Ivoire, Abidjan, 35 p.
- Diarra, A. et Kablan N. H. J., 2014, Pressions anthropiques et dégradations des berges de la lagune Ebrié de Treichville (Abidjan-Côte d'Ivoire). *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n° 1, EDUCI, Abidjan, pp 19-28.
- Diagola, S. A., 2019, Etude de faisabilité de la mise en place d'une station d'épuration pour la gestion des eaux, mémoire de master 2, 2IE, Ouagadougou, 79p.
- Dongo, K. R., B. F. Niamke, A. F., Adje, B. G. H., Britton, L. A., Nama, K. P. Anoh A. A. Adima et K. Atta., 2013, Impacts des effluents liquides industriels sur l'environnement urbain d'Abidjan - Côte D'Ivoire. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 7(1): 404-420.
- Duchassin, M., C. Clerc, A. Bourgeadeet, M. T. Hosote., 1973, Survie du vibrion cholérique El Tor dans les eaux de la lagune d'Abidjan. « *Bull. Soc. Path. Exot.* », 66 : 679-684.
- Dufour, P. et M. Slepouka 1975, L'oxygène dissous en lagune Ebrié : influence de l'hydroclimat et des pollutions. *Doc. Sci. Centre Rech. Océangr. Abidjan*, 6(2):75-118.
- FAO, 2001, Rapport de Conférence. Trente et unième session. Rome 2.
- Eba, B. M.-L., 2020, Insalubrité lagunaire et représentations sociales des productrices de « l'attiéké » du district d'Abidjan (Côte d'Ivoire). *European Scientific Journal, ESJ*, 16(11), 223-241. <https://doi.org/10.19044/esj.2020.v16n11p223>.
- Gerlotto, F., F. Verdeaux et B. Stequert., 1980, Evolution et impact socioéconomique à travers l'exemple de la pêche en lagune de Côte d'Ivoire. In *La pêche maritime de janvier 1980*, 8p.
- Gnagne, Y. A., B. O. Yapo., L. Méité., V. K. Kouamé., A. A. Gadjé., V. Mambo et P. Houenou., 2015, Caractérisation physico-chimique et bactériologique des eaux usées brutes du réseau d'égout de la ville d'Abidjan. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 9 (2), 1082 - 1093.

- Iwuji, S., 1976, Les infections intestinales à salmonelloses en zone lagunaire rurale. Thèse de médecine, Abidjan, n°79.
- Koffié-Bikpo, C. Y.K.M. Kouman et Y.Dosso., 2017, L'impact socio-économique et spatial du commerce du poisson dans les villages lagunaires de la Sous-préfecture d'Adiaké. *Revue de géographie tropicale et d'environnement*, n°2, EDUCI, Abidjan, pp.137-152
- Kouassi, A, N .Kaba., B. Métongo., 1995, Land-based sources of pollution and environmental quality of the Ebrié lagoon waters. *Mar. Pollut. Bull.*, 30(5): 295-300.
- Kouamé, K., 1979, La fièvre typhoïde de l'enfant à Abidjan. *Rev. Méd. de Côte d'Ivoire*, 48 : 2-1 5.
- Koulai, E., 2013, Exploitation des eaux et développement durable des pêches en lagunes Aby. Thèse unique de Doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Matthys, B., A.F. Adiko et G. Cissé., 2006, Le réseau social des maraîchers à Abidjan agit sur la perception des préoccupations et des risques sanitaires liés à l'eau. *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Hors-série 3, 10 (2). URL : <http://vertigo.revues.org/1857>, Consulté le 30 septembre 2010
- Pagès, J., 1975, Etude de la pollution bactérienne en lagune Ébrié, *Doc, Sci. Ctm. Reel!*. O.:lalogr, Abidjoll, 6, 1. 97-10t
- Scheren, P., C. Kroeze., F.J.J.G. Janssen., L. Hordijk., K.J. Ptasiński., 2004, Integrated water pollution assessment of the Ebrié Lagoon, Ivory Coast, *West Africa. Journal of Marine Systems*, 44: 1- 17.
- Shep, H., Y.L. Alléchi., F. Traoré et K. S. Konan., 2013, Enquête cadre de la pêche artisanale continentale, Rapport final, UEMOA-MRAH/RCI, Abidjan, 146p.
- Soonthornnonda, P., E. Christensen., U. Boudjou., M. Singer., T. Bate., C. Magruder et E. Waldmer., 2007, An Evaluation of Separating Combined Sewers and Its Effect on Water Quality in the Greater Milwaukee, Wisconsin Area. *Proceedings of the Water Environment Federation*. 7080-7100. 10.2175/193864707787223673.
- Soro, G., B.S. Métongo., N. Soro., K.E Ahoussi., K.F. Kouamé., S.G. P ZADE et T. SORO., 2009, Métaux lourds (Cu, Cr, Mn et Zn) dans les sédiments de surface d'une lagune tropicale africaine : cas de la lagune Ebrie (Côte d'Ivoire). *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 3(6): 1408-1427
- Tuo, A. D., K.M.Yeo., S.B. Métongo., A. Trokourey et Y. Bokra ., 2013, Contamination of Surface Sediments by Heavy Metals in Ebrié Lagoon (Abidjan, Ivory Coast). *International Journal of Chemical Technology*, 5: 10-21.

- Tia, L., 2017, Gestion des matières résiduelles et pollution lagunaire à Abidjan : responsabilités, stratégies et perspectives. *European Scientific Journal, ESJ*, 13(2), 378. <https://doi.org/10.19044/esj.2017.v13n2p378>.
- Traoré, S. G., 2013, Risques de contraction des affections à *Vibrio* sp. et à *Paragonimus* sp liés à la consommation des crabes et des crevettes vendus sur les marchés d'Abidjan et de Dabou, Thèse de doctorat, Université Nangui Abrogoua, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Vanga, A. F., 2004, Conséquences socio-économiques de l'expulsion des pêcheurs étrangers en Côte d'ivoire : lacs d'Amyame et de Buyo. *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 20 - n°1, mis en ligne le 25 septembre 2008, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/remi/326> ; DOI : 10.4000/remi.326
- Varlet, F., 1978, Le régime de la lagune Ebrié (Côte d'Ivoire) : traits physiques essentiels. Paris : ORSTOM, 2 (83), 164 + 70 p. (Travaux et Documents de l'ORSTOM ; 83). ISBN 2-7099-0495
- Verdeaux, F., 1980, Contribution à une problématique des modes d'exploitation piscicoles. Séminaire COPACE/FAO, Cotonou, juin 1980, 12 pp. Miméo.
- Verdeaux, F., 1986, Du pouvoir des génies au savoir scientifique. Les métamorphoses de la lagune Ebrie (Côte d'Ivoire). Cahiers d'études africaines, vol. 26, n°101-102. Milieux, histoire, historiographie. pp. 145-171 ; doi : <https://doi.org/10.3406/cea.1986.2171>.
- Yao, K., S.B. Métongo., A. Trokourey et Y. Bokra., 2009, Assessment of Sediments Contamination by Heavy Metals in a Tropical Lagoon Urban Area, Ebrié Lagoon, Côte d'Ivoire. *European Journal of Scientific Research*.